

ESPACES PUBLICS

8 DÉFIS 8 POUR UN BIEN COMMUN

Dans un monde en pleine mutation, confronté aux urgences climatiques et aux transformations sociétales, les espaces publics sont des leviers essentiels de la transition écologique et de l'inclusion sociale. Hérités de notre histoire collective, ils forment un patrimoine précieux dont la transformation reflète notre capacité à bâtir des territoires plus résilients et inclusifs.

Dans cette perspective, il est essentiel d'explorer des pistes d'action pour repenser et adapter nos espaces publics.

À l'issue des trois journées de la 45^e Rencontre, les agences d'urbanisme ont ainsi souhaité insister sur huit défis auxquels doivent s'atteler les acteurs de la ville, pour faire des espaces publics de véritables biens communs.

1. Un héritage à réinventer

Alors que 80 % des espaces publics de 2050 existent très probablement déjà, l'enjeu n'est pas tant de créer que de transformer l'existant. Plutôt qu'une contrainte, cette situation offre une formidable opportunité de repenser notre relation à l'espace commun. Les strates historiques successives qui composent nos espaces publics ne sont pas de simples témoignages du passé, elles constituent un terreau fertile pour imaginer leur avenir. La ville post-Covid et post-carbone nous invite à une relecture profonde de cet héritage. Les savoirs et savoir-faire d'hier, parfois tombés dans l'oubli, peuvent nourrir des solutions contemporaines adaptées aux défis climatiques. Il ne s'agit pas de reproduire à l'identique les modèles du passé, mais de s'en inspirer pour innover, tout en respectant les identités locales.

2. La modularité comme principe directeur

L'évolution des espaces publics ne peut plus se concevoir de manière figée. L'expérimentation, la préfiguration et le design incitatif deviennent les nouveaux outils d'une fabrique urbaine plus agile. La modularité s'impose comme un principe fondamental, permettant aux espaces de s'adapter aux rythmes quotidiens, hebdomadaires et saisonniers de la vie urbaine. Cette flexibilité doit s'accompagner d'une approche sobre de l'aménagement, favorisant leur réversibilité et leur évolutivité. Dès la conception, la gestion et l'entretien doivent être pris en compte, en privilégiant des solutions résilientes et fondées sur la nature.

3. La dissolution des frontières traditionnelles

Un des phénomènes marquants de notre époque est l'effacement progressif de la frontière entre espaces public et privé. Cette perméabilité croissante ouvre de nouvelles perspectives en termes d'adaptation au changement climatique, notamment pour la circulation de l'air et la gestion des îlots de chaleur. Elle crée également des espaces de transition entre l'intime et le collectif, enrichissant la vie sociale urbaine. Parallèlement, nous assistons à une diversification des usages des espaces publics, avec l'émergence d'activités marchandes, de production d'énergie ou d'événements temporaires. Cette évolution appelle une gouvernance renouvelée, impliquant une multiplicité d'acteurs dans une démarche de négociation permanente.

4. Une approche écosystémique indispensable

La conception des espaces publics ne peut plus se limiter à une approche sectorielle. Elle doit s'articuler avec l'ensemble des politiques publiques : mobilités, cohésion sociale, sport, santé, logement. Cette vision systémique nécessite de repenser le rôle de chaque acteur, des professionnels aux citoyens, en passant par les élus et les gestionnaires.

Le sol, par exemple, devient un acteur à part entière, dont les caractéristiques et les potentialités doivent être prises en compte dans toute intervention. Cette approche écosystémique permet de mieux intégrer les enjeux de biodiversité et d'adaptation au changement climatique.

5. Des valeurs à réaffirmer

Les espaces publics sont porteurs de valeurs essentielles au vivre-ensemble qu'il convient de réaffirmer et de requalifier. Leur vocation première reste d'être des lieux ouverts à tous, indépendamment des conditions sociales, physiques ou culturelles. Ils doivent favoriser la cohabitation des différences tout en assurant la sécurité et le bien-être de chacun.

Ces espaces sont également appelés à jouer un rôle crucial dans la préservation des ressources naturelles et le renforcement de la biodiversité. Leurs externalités positives en termes de santé et de bien-être doivent être pleinement reconnues et valorisées dans les choix d'aménagement.

6. Un nouveau modèle économique à inventer

Le modèle économique traditionnel des espaces publics est aujourd'hui mis à l'épreuve par la diminution des ressources et l'augmentation des coûts de gestion. Cette situation impose de repenser leur conception et leur gestion en privilégiant des approches collaboratives et en valorisant leurs externalités positives.

L'optimisation des espaces publics pourrait passer par une meilleure prise en compte de leurs multiples bénéfices : confort urbain, santé publique, cohésion sociale. Le développement d'approches collaboratives, impliquant services publics, associations et citoyens, ouvre la voie à des modèles de gestion plus durables.

7. Le paysage comme fil conducteur

La distinction entre espaces minéraux et végétaux s'estompe au profit d'une approche plus intégrée. Le végétal n'est plus limité à un simple élément décoratif, mais devient un outil de lecture et de conception des espaces publics. Cette évolution favorise la création d'infrastructure paysagère continue, intégrant la nature au cœur du tissu urbain et affirmant la vocation publique de certains espaces naturels.

Ce changement de regard nous invite à redécouvrir le potentiel des friches, des lisières et des espaces ordinaires. Il nous incite à développer une lecture sensible de l'espace public, en prenant en compte à la fois les usages formels et informels, et à reconnaître la valeur des « non-lieux » comme de véritables opportunités de sociabilisation.

8. Une vision d'avenir

Face aux défis contemporains, les espaces publics s'affirment comme des laboratoires de la ville de demain. Leur transformation constitue une opportunité de réconcilier l'urbain avec le vivant, le collectif avec l'individuel, l'héritage avec l'innovation. C'est en reconnaissant leur complexité et leur potentiel que nous pourrions en faire de véritables leviers de la transition écologique et de l'inclusion sociale.

La réussite de cette transformation repose sur notre capacité à dépasser les approches sectorielles pour adopter une vision systémique, à encourager l'expérimentation tout en préservant les valeurs fondamentales de l'espace public, et à mobiliser l'ensemble des acteurs dans une démarche collaborative et créative. C'est à ces conditions que les espaces publics pourront pleinement jouer leur rôle de catalyseurs du changement dans nos territoires.